



CONDORCET

CONDORCET (Marie-Jean-Nicolas Caritat, marquis de), né à Ribemont en 1743, mort à Bourg-la-Reine en 1794.

Elevé par les Jésuites du collège de Navarre, il ne tarda pas à obtenir de brillants succès qui lui acquirent avant son entrée dans la vie active d'illustres patrons.

Nommé député à la Législative (1791), il fut élu secrétaire, sans qu'il pût néanmoins acquérir d'autorité dans la direction des travaux: il y parla peu, ne monta à la tribune que dans de rares circonstances; mais quand l'assemblée voulait adresser au peuple français, aux armées, aux factions intérieures, des paroles nobles et graves, c'est toujours Condorcet qui devenait son organe officiel. Elle le choisit pour président au mois de février 1792, ce fut lui qui fut chargé de rédiger l'adresse aux Français et à l'Europe contenant les motifs de la suppression du roi.

Condorcet fut impliqué plus tard dans les accusations qui amenèrent la chute des Girondins; il se traîna à la remorque du parti de Vergniaud, par une antipathie naturelle pour la violence et non en vertu de ses convictions.

La Convention, le 8 juillet 1793, sur la dénonciation de Chabot, décréta d'accusation Condorcet et le manda à sa barre; connaissant la terrible portée de cette invitation, il se garda bien de s'y rendre. Il fut condamné à mort par contumace le 3 octobre suivant.

Mis hors la loi, il se cacha pendant huit mois chez Mme Vernet. Décidé à fuir, il quitta ce refuge et erra dans les environs de Paris. Reconnu et arrêté, il fut emprisonné, et les gendarmes qui devaient le transférer le lendemain de son arrestation à Bourg-la-Reine le trouvèrent mort dans sa cellule; il s'était empoisonné avec le poison contenu dans le chaton de sa bague.

origin unknown